

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 9 (1907-1908)
Heft: 9

Rubrik: Mitteilungen = Communications
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Korrespondenzblatt

des

Bernischen Lehrervereins.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS.

Mitteilungen.

Stellung des neu zu organisierenden bernischen Mittellehrervereins zum bernischen Lehrerverein. —

Am 15. Dezember 1907 fand in Bern eine Besprechung über diese Frage statt, an welcher der Kantonalvorstand des bernischen Lehrervereins, drei Mitglieder des Vorstandes des bernischen Mittellehrervereins, sowie Vertreter des Mittellehrer- und Primarlehrerstandes der Stadt Bern teilnahmen. Die Vorstandsmitglieder des bernischen Mittellehrervereins vertraten den Standpunkt, dass der bernische Mittellehrerverein eine straffere Organisation nötig habe, dass er eine Sektion des bernischen Lehrervereins sein und dass nur ein Teil des für ihren Verein projektierten Unterhaltungsgeldes dem bernischen Lehrerverein zufließen sollte für Benutzung des Korrespondenzblattes und des Vereinssekretariates. Der Kantonalvorstand des bernischen Lehrervereins sprach den Wunsch aus, die Mittellehrer möchten wie bisher Mitglieder des bernischen Lehrervereins bleiben und gab die Zusicherung, dass der bernische Lehrerverein solche Postulate, deren Verwirklichung von den Mittellehrern verlangt würden, mit dem gleichen Eifer wie solche für die Primarlehrer verfechten werde. Es wurde beschlossen, dass der Vorstand des bernischen Mittellehrervereins seine definitiven Vorschläge betreffend Stellung der beiden Vereine zueinander sobald als möglich dem Kantonalvorstand des bernischen Lehrervereins einzureichen habe.

Anstatt definitiver Vorschläge stellt der Mittellehrerverein folgende Fragen:

1. Wäre der bernische Lehrerverein bereit, dem bernischen Mittellehrerverein das Mitbenutzungsrecht am Korrespondenzblatt und Vereinssekretariat einzuräumen und unter welchen Bedingungen?

Communications.

Position de la Société, nouvellement organisée, des instituteurs des écoles moyennes dans la Société des instituteurs bernois. —

Le 15 décembre 1907 a eu lieu, à Berne, une discussion sur cette question. Le Comité central de la Société des instituteurs bernois et trois membres du Comité de la Société des instituteurs moyens, ainsi que plusieurs maîtres secondaires et primaires de la ville de Berne y ont pris part. Les représentants du comité de la Société des instituteurs moyens ont déclaré que cette association a besoin d'une organisation plus serrée, qu'elle entend être une section de la Société des instituteurs bernois et qu'une partie des cotisations perçues de ses membres sera versée dans la caisse de la Société des instituteurs bernois à titre de rémunération pour le Bulletin et pour les services rendus par le secrétariat permanent. Le Comité central de la Société des instituteurs bernois a exprimé l'espoir que les instituteurs moyens voudront bien rester, comme par le passé, membres de la Société des instituteurs bernois et a donné l'assurance que les postulats dont la réalisation est demandée par la Société des instituteurs moyens seront soutenus par la Société des instituteurs bernois avec la même ardeur que ceux des instituteurs primaires. Il a été décidé que le comité de la Société des instituteurs moyens devra faire parvenir au plus vite au Comité central de la Société des instituteurs bernois ses propositions concernant la position réciproque des deux sociétés.

Au lieu des propositions définitives, le comité de la Société des instituteurs moyens nous a posé les questions suivantes:

1^o La Société des instituteurs bernois consent-elle à mettre le Bulletin à la disposition de la Société des instituteurs moyens et l'autorise-t-elle

2. Wäre der bernische Lehrerverein geneigt, mit dem bernischen Mittellehrerverein ein Uebereinkommen in Boykottfällen und betreffend gemeinsame Behandlung von beidseitig interessierenden Schul- und Standesfragen zu treffen?

Um die Meinung eines weitem Kreises der Lehrerschaft über diese Frage zu vernehmen, wurde vom Kantonalvorstand des bernischen Lehrervereins eine Vertrauensmännerversammlung einberufen auf den 15. Januar 1908 in Bern. Diese beschloss, dem Vorstand des Mittellehrervereins folgende Anträge zu unterbreiten:

1. Die Mittellehrer möchten auch in Zukunft Mitglieder des bernischen Lehrervereins bleiben, in Pflichten und Rechten den Primarlehrern gleichgestellt.

2. Postulate, wie Besoldungserhöhung, Stellvertretungskasse, Pensions-, Alters-, Witwen- und Waisenkasse etc., deren Verwirklichung den Mittellehrern besonders am Herzen liegt, werden unter dem Titel «Zweck des Vereins» in den neuen Statuten des bernischen Lehrervereins aufgenommen.

3. Die weitere Organisierung des Mittellehrervereins bleibt wie bisanhin Sache der Mittellehrer.

In der letzten Nummer der Schweiz. Lehrerzeitung ist nun über die Stellung des bernischen Lehrervereins zum Mittellehrerverein ein Artikel erschienen, der verschiedene Unrichtigkeiten enthält. Das veranlasst den Kantonalvorstand des bernischen Lehrervereins zu den nachfolgenden Auseinandersetzungen, die, wie wir hoffen, auf die Entschliessungen der Generalversammlung des Mittellehrervereins vom nächsten Samstag nicht ganz ohne Einfluss bleiben mögen.

Zur Reorganisation des Mittellehrerverbandes.

Der Kantonalvorstand des bernischen Lehrervereins hat es bisher unterlassen, zu den verschiedenen Einsendungen, die aus Mittellehrerkreisen in der Fachpresse und in den öffentlichen Zeitungen erschienen sind, Stellung zu nehmen. Er beschränkte sich darauf, mit dem Zentralvorstand des Mittellehrervereins über die bevorstehende Reorganisation und die zukünftige Stel-

à avoir recours aux services du secrétariat, et sous quelles conditions?

2^o La Société des instituteurs bernois serait-elle disposée à passer, avec la Société des instituteurs moyens, une convention concernant les cas de boycottage et à discuter avec elle les questions professionnelles intéressant tous les membres du corps enseignant?

Afin d'entendre sur cette question les opinions d'un plus grand nombre de sociétaires, le Comité central de la Société des instituteurs bernois a convoqué, à Berne, pour le 15 janvier 1908, une assemblée de personnes de confiance. Celle-ci a résolu de soumettre au comité de la Société des instituteurs moyens les propositions suivantes:

1^o Les instituteurs des écoles moyennes resteront, comme par le passé, membres de la Société des instituteurs bernois. Ils auront les mêmes devoirs et jouiront des mêmes droits que les instituteurs primaires.

2^o Les postulats concernant, entr'autres, l'augmentation des traitements, la caisse de remplacement, la caisse de retraite, la caisse des veuves et orphelins, etc., postulats dont la réalisation tient surtout au cœur des instituteurs des écoles moyennes, pourront faire l'objet de nouvelles dispositions comprises dans nos statuts sous le titre: But de la Société.

3^o L'organisation ultérieure de la Société des instituteurs moyens sera, comme par le passé, l'affaire de ses membres.

Dans le dernier numéro du « Journal des instituteurs suisses » il a paru, touchant l'attitude de la Société des instituteurs bernois à l'égard de la Société des instituteurs moyens, un article qui contient diverses inexactitudes. Le Comité cantonal de la Société des instituteurs bernois croit donc devoir présenter les observations suivantes, qui ne resteront pas, espérons-le, absolument sans influence sur les décisions de l'assemblée générale de la Société des instituteurs moyens qui aura lieu samedi prochain.

La réorganisation de l'Association des instituteurs des écoles moyennes.

Le Comité cantonal de la Société des instituteurs bernois n'a pas jusqu'ici pris position à l'égard des communications provenant du milieu des instituteurs des écoles moyennes qui ont paru dans la presse spéciale et dans les feuilles publiques. Il s'est borné aux pourparlers indispensables avec le Comité central de la Société des instituteurs moyens au sujet de la prochaine

lung dieses Verbandes zum bernischen Lehrerverein die nötigen Verhandlungen zu pflegen.

Eine in der Nummer 7 der «Schweiz. Lehrerzeitung» erschienene Einsendung nötigt uns jedoch, die Stellung des Lehrervereins in dieser Angelegenheit öffentlich klarzulegen. Wir glauben zwar nicht, dass die Mehrheit der Mittellehrer mit dem Ton der genannten Einsendung und mit den darin dem Lehrerverein gegenüber erhobenen Vorwürfen einverstanden sei; allein es sind da Behauptungen aufgestellt, welche der Richtigstellung bedürfen.

Zunächst wird beklagt, dass der Lehrerverein den Mittellehrerstand in Bezug auf die Verbesserung seiner ökonomischen Verhältnisse im Stiche gelassen und nur für die Primarlehrer gesorgt habe.

Alle hierher gehörenden Fragen (Ruhegehalt, Stellvertretungskosten, Witwen- und Waisenversorgung, Besoldungserhöhung) müssen, wenn eine gründliche Remedur geschaffen werden soll, auf dem Gesetzeswege, durch Revision des Sekundarschulgesetzes, gelöst werden.

Für die Erlangung eines Staatsbeitrages an die bestehende Stellvertretungskasse der Mittellehrer sind schon mehrmals, auch unter Mitwirkung und aus der Initiative des Lehrervereins, Schritte getan worden, allerdings bisher ohne Erfolg. Darüber, wie diese Frage bei einer allfälligen Gesetzesrevision gelöst werden müsste, herrscht wohl kein Zweifel: es müsste analog den Bestimmungen des Primarschulgesetzes geschehen.

Wenn in dieser Frage die Vorstudien und sonstigen Vorbereitungen erledigt sind, so ist dies nicht der Fall bei der Frage der Pensionierung und der Hinterbliebenenversicherung. Hier ist die Mittellehrerschaft noch gar nicht einig, indem ein Teil der Mitglieder nur die Bestimmungen über die Ruhegehälter revidieren, aber von einer Einbeziehung der Witwen- und Waisenversorgung und einer Beitragspflicht der Mittellehrerschaft nichts wissen will. Hier müssen wohl zuerst eingehende Studien vorangehen, und vor allem aus muss sich die Mittellehrerschaft einigen, bevor man daran denken kann, in dieser Sache eine Revision anzustreben. Zuerst muss man wissen, *was* und *wie* man revidieren will.

Als im Jahre 1903 die Bundesgelder für die Primarschule flüssig wurden und unerwarteterweise schon für 1902 ein Beitrag ausbezahlt wurde, da hätte die Primarlehrerschaft mit ihren Revisionsbestrebungen betreffend die Alters- und Hinterbliebenenversicherung das Nachsehen gehabt, wenn nicht die Statuten der neu zu gründenden Kasse ganz ausführlich und endgültig vorbereitet vorhanden gewesen wären. Dass dies möglich ge-

réorganisation de cette association et de sa situation future à l'égard de la Société des instituteurs bernois.

Une correspondance parue dans le numéro 7 du «Journal des instituteurs suisses» nous oblige toutefois à faire connaître publiquement l'attitude de la Société des instituteurs dans cette affaire; non pas, selon nous, que la majorité des instituteurs des écoles moyennes approuve le ton de cette correspondance et les reproches qu'elle contient à l'adresse de la Société des instituteurs, mais il s'y trouve des assertions qui doivent être rectifiées.

On se plaint d'abord que la Société des instituteurs n'ait pas prêté son concours aux instituteurs des écoles moyennes en vue de l'amélioration de leur situation économique et ne soit intervenue qu'en faveur des instituteurs primaires.

Toutes les questions qu'il y a ici lieu de considérer (pension de retraite, frais de remplacement, assistance des veuves et des orphelins, augmentation de traitement) doivent, si l'on veut remédier radicalement à l'état de choses actuel, être résolues par voie légale, soit par la revision de la loi sur les écoles secondaires.

A plusieurs reprises déjà des démarches ont été faites, avec l'appui et à l'instigation de la Société des instituteurs, en vue d'obtenir de l'Etat une subvention à la caisse de remplacement des instituteurs des écoles moyennes; jusqu'ici, malheureusement, elles n'ont eu aucun succès. Sur la manière dont cette question devrait être résolue, lors d'une revision de la loi, il n'y a aucune hésitation à avoir: il faudrait établir des dispositions analogues à celles de la loi sur les écoles primaires.

Si touchant cette question les études préliminaires sont terminées, il n'en est pas de même en ce qui concerne la question des pensions et de l'assurance de la famille d'un défunt. Sur ce point, les instituteurs des écoles moyennes ne sont pas du tout d'accord; une partie d'entre eux voulant qu'on ne revise que les dispositions sur les pensions de retraite, et ne voulant pas entendre parler d'une revision de la caisse des veuves et des orphelins, ni de l'obligation imposée aux instituteurs des écoles moyennes de payer une contribution. Avant qu'on puisse songer à une revision, il est nécessaire de procéder d'abord à des études approfondies; il est nécessaire surtout que les instituteurs des écoles moyennes se mettent d'accord. Avant de reviser, il faut savoir *ce qu'on* veut reviser et *comment* on veut le reviser.

Lorsque, en 1903, les fonds fédéraux en faveur de l'école primaire devinrent disponibles et que, contre toute attente, une subvention fut payée pour 1903 déjà, les instituteurs primaires, qui

macht werden konnte, ist, wie wir mit Dankbarkeit anerkennen, nicht zum wenigsten der uneigennützigsten Mitarbeit von Vertretern des Mittellehrerstandes zu verdanken. Wenn die Mittellehrer mit ihrem Projekte bereit sein werden, so wird der Lehrerverein mit Eifer und Freude für die Verwirklichung eintreten. Die Ausarbeitung des Projektes aber wird die Mittellehrerschaft gewiss selbst an die Hand nehmen wollen.

Was die Tätigkeit des Lehrervereins zur Erhöhung der Mittellehrerbesoldungen betrifft, so darf der Lehrerverein gewiss das Zeugnis beanspruchen, dass er hier sein Möglichstes getan hat. Der Natur der Sache entsprechend mussten sich aber die betreffenden Verhandlungen mehr in den Sektionen abspielen, und wir könnten leicht nachweisen, dass die Sektionen in dieser Beziehung ihre Pflicht getan haben. Es sind zwar auch im Kantonalvorstand darüber Verhandlungen gepflogen worden (wir erinnern z. B. an das Zirkular, welches im Jahre 1900 zu diesem Zwecke an die Gemeinden gerichtet wurde); allein es ist auch hier ohne Gesetzesänderung nicht möglich, einen andern Besoldungsmodus einzuführen, und es ist deshalb selbstverständlich, dass bis zur Vornahme der Gesetzesänderung die *Gemeinden* um Erhöhung der Besoldungen angegangen werden müssen. Wenn die Mittellehrerschaft den Wunsch ausspricht, der Lehrerverein möchte eine statistische Aufnahme der Mittellehrerbesoldungen an die Hand nehmen, so wird der Lehrerverein diesem Wunsche gewiss entsprechen. Es ist übrigens erwiesen, dass die Bewegung für Erhöhung der Lehrerbesoldungen, welche erfreulicherweise in der letzten Zeit in Fluss gekommen ist und schon vielerorts zu einer Verbesserung der bisherigen Verhältnisse geführt hat, auch der Mittellehrerschaft zu gute kommt. Diese Wirkung wird in erhöhtem Masse nach der endgültigen Durchführung der gegenwärtigen Besoldungskampagne zu Tage treten. Wo die Primarlehrerbesoldungen erhöht werden, müssen ganz notgedrungen auch die Mittellehrerbesoldungen verbessert werden.

Ganz haltlos ist der weitere Vorwurf, der Lehrerverein habe die Mittellehrerschaft in ihren Bestrebungen um die Abschaffung des Inspektorats nicht unterstützt. Der Lehrerverein ist aus leicht begreiflichen Gründen nie um seine Unterstützung in dieser Angelegenheit angegangen worden. Wie hinlänglich bekannt, wäre die Mehrzahl der bernischen Lehrer gegenwärtig für eine Gesetzesänderung im Sinne der Abschaffung des Inspektorats nicht zu haben.

Das Inspektorat hat sich im Laufe der Jahre zu einer Einrichtung ausgebildet, die der Schule und der Lehrerschaft grosse Dienste leistet, und

tendaient à une revision de l'assurance contre la vieillesse et contre le décès du chef de famille, en auraient été pour leurs frais, si les statuts de la caisse à créer n'eussent été rédigés déjà dans le dernier détail et d'une manière définitive. Si la chose a été possible, c'est grâce surtout, comme nous le constatons avec reconnaissance, au concours désintéressé de représentants des instituteurs moyens. Quand les instituteurs moyens auront achevé leur projet, la Société des instituteurs interviendra avec zèle et avec joie pour en assurer la réalisation. Mais les instituteurs des écoles moyennes voudront sans doute élaborer eux-mêmes le projet.

En ce qui concerne l'activité déployée par la Société des instituteurs en faveur de l'augmentation des traitements des instituteurs moyens, il faut lui rendre ce témoignage qu'elle a fait tout son possible. Cet objet, par sa nature, devait être discuté surtout par les sections, et il nous serait facile de montrer qu'à cet égard les sections ont fait leur devoir. Le Comité cantonal a aussi délibéré à ce sujet (nous rappellerons, par exemple, la circulaire adressée en 1900 aux communes); mais ici également, sans une revision de la loi, il n'est pas possible d'introduire un autre système de traitement, et il va de soi dès lors que, jusqu'à ce que la loi ait été modifiée, c'est aux *communes* qu'il faut réclamer une augmentation des traitements. Si les instituteurs des écoles moyennes expriment le vœu que la Société des instituteurs dresse une statistique des traitements des instituteurs moyens, la Société des instituteurs donnera certainement suite à ce vœu. Le mouvement en faveur de l'augmentation des traitements des instituteurs, qui s'est heureusement affirmé ces derniers temps et qui dans bien des endroits a déjà amené une amélioration, profite également, cela est certain, aux instituteurs des écoles moyennes. C'est ce qu'on verra bien mieux encore, une fois terminée la campagne actuelle. Si les traitements des instituteurs primaires sont augmentés, il faut nécessairement que ceux des instituteurs moyens le soient aussi.

Un autre reproche tout à fait dénué de fondement qu'on adresse à la Société des instituteurs, c'est de n'avoir pas appuyé les instituteurs des écoles moyennes dans leurs efforts pour supprimer l'inspektorat. Jamais, et pour des raisons faciles à comprendre, on n'a demandé l'appui de la Société des instituteurs dans cette affaire. Comme on le sait assez, la majorité des instituteurs bernois refusent actuellement de se prononcer pour une revision de la loi dans le sens de la suppression de l'inspektorat.

L'inspektorat est devenu au cours des années une institution qui rend de grands services à

wenn es möglich gemacht werden kann, dass bei den eigentlichen Inspektionen noch mehr als bisher eine etwas modernere Auffassung platzgreift (Unterdrückung der individuellen Prüfung und der Taxationen), so wird unser System der Schulaufsicht den Vergleich mit jedem andern wohl aushalten; insbesondere würde die Mehrzahl der bernischen Lehrer die sogenannte Laienaufsicht für ein viel minderwertigeres System halten. Auch die bernische Schulsynode hat sich in ihren Verhandlungen über das Inspektorat (1906) in ähnlichem Sinne ausgesprochen. Da aber, wie oben bemerkt, der Lehrerverein nicht um seine Meinung gefragt worden ist, so muss es der Kantonalvorstand unterlassen, zu den Beschlüssen der Mittellehrerschaft in der Inspektorsfrage Stellung zu nehmen. Es sei nur eine einzige Bemerkung gestattet. Dem Begehren um Abschaffung oder Abänderung der gegenwärtigen Inspektoratseinrichtung müsste eine Aenderung des Sekundarschulgesetzes vorangehen. Wenn aber seitens der Mittellehrer die Reorganisation des Inspektorats verlangt würde, ohne dass dafür zuerst die gesetzliche Grundlage geschaffen wäre, so müsste daraus notwendigerweise ein Konflikt mit den Behörden und der Bevölkerung entstehen, der nicht zu Gunsten der Lehrerschaft entschieden werden könnte. Niemand wird behaupten wollen — nicht einmal der Einsender in der «Schweiz. Lehrerzeitung» — dass eine solche Niederlage dem Ansehen der Schule und der Lehrerschaft förderlich sein würde.

Wenn endlich ganz allgemein gegen den Lehrerverein der Vorwurf erhoben wird, seine Errungenschaften kommen nur der Primarschule und der Primarlehrerschaft zu gute und die Sekundarschule komme dabei zu kurz, so ist dem entgegenzuhalten, dass wohl keine Aktion des Lehrervereins genannt werden kann, die nicht auch der Sekundarschule, der Mittelschule, den gewerblichen Schulen, der Hochschule und überhaupt dem ganzen Volke zu gute kommt. Beschränkt beispielsweise die Seminarverlegung ihre Wirkung auf die Primarschule? Hängt nicht mit einer verbesserten Lehrerbildung eine Hebung der ganzen Schule, insbesondere auch eine verbesserte Rekrutierung der Mittellehrerschaft zusammen? Wirkt nicht die Einführung der Lehrerversicherungskasse auf die Gründung ähnlicher Institute, besonders auch für die Mittellehrer, ein? Hat nicht eine Besserstellung der Primarlehrerschaft notwendigerweise eine Erhöhung der Sekundarlehrerbesoldungen im Gefolge? Hat nicht die Verteilung von Bundesgeldern zu Schulzwecken segensreiche Wirkungen für weite Volkskreise? Wenn jeweilen der Lehrerverein in allen diesen Fragen Stellung nahm und seine Kräfte für die Durchführung der neuen Idee aufbot, so

l'école et aux instituteurs, et si on pouvait donner aux inspections un caractère un peu plus moderne (suppression de l'examen individuel et des taxes), notre système de surveillance scolaire supporterait la comparaison avec tout autre système; la majorité des instituteurs bernois notamment tiendrait la surveillance dite laïque pour un système de bien peu de valeur. Le synode scolaire bernois s'est exprimé dans le même sens lors de ses délibérations sur l'inspectorat (1906). Mais comme la Société des instituteurs, ainsi qu'on l'a fait observer plus haut, n'a pas été consultée, le Comité cantonal doit renoncer à prendre position à l'égard des décisions des instituteurs moyens dans la question de l'inspectorat. Qu'on nous permette une seule remarque: la demande de supprimer ou de modifier l'institution actuelle de l'inspectorat devrait être précédée d'une révision de la loi sur l'école secondaire. Si les instituteurs des écoles moyennes demandaient la réorganisation de l'inspectorat, avant que la base légale nécessaire eût été créée, il surgirait nécessairement entre les autorités et la population un conflit qui ne pourrait être résolu en faveur des instituteurs. Personne ne prétendra — pas même le correspondant du Journal des instituteurs suisses — qu'une telle défaite soit de nature à donner une plus haute idée de l'école et du corps enseignant.

L'on fait enfin à la Société des instituteurs ce reproche très général que ses conquêtes ne profitent qu'à l'école primaire et aux instituteurs primaires et que l'école secondaire n'y gagne rien; nous répondons que la Société des instituteurs ne déploie guère d'activité qui ne profite aussi à l'école secondaire, aux écoles moyennes, aux écoles industrielles, à l'université et en général au peuple tout entier. Le déplacement de l'école normale, par exemple, n'a-t-il d'influence que sur l'école primaire? Est-ce qu'une meilleure préparation des instituteurs ne hausse pas le niveau de l'école tout entière et n'assure pas un meilleur recrutement des instituteurs moyens? Est-ce que la fondation d'une caisse d'assurance pour les instituteurs n'entraîne pas la création d'institutions analogues, notamment en faveur des instituteurs secondaires? Est-ce qu'une amélioration de la situation des instituteurs primaires ne détermine pas nécessairement une augmentation des traitements des instituteurs secondaires? Est-ce que les subventions allouées par la Confédération aux écoles n'ont pas des effets bienfaisants pour des cercles étendus de la population? Lorsque la Société des instituteurs prenait position dans ces questions et travaillait de toutes ses forces à la réalisation des idées nouvelles, personne sans doute ne se demandait si telle ou telle innovation profitait davantage à l'école primaire ou davantage

dachte gewiss niemand daran, ob jetzt diese oder jene Neuerung mehr der Primarschule oder mehr einer andern Schulgattung zu gute komme, und es ist deshalb auch jedesmal die erfreuliche Erscheinung zu tage getreten, dass die Mittellehrerschaft mit Leib und Seele für die Neuerungen eintrat, ja, dass einzelne Männer aus diesem Stande geradezu an der Spitze oder in der ersten Reihen der Kämpfer standen. Dies ist auch ganz natürlich, da eben die Mittellehrer, vermöge ihrer Bildung und ihrer gesellschaftlichen Stellung, dazu berufen sind, in Schulfragen einen grossen Einfluss geltend zu machen. Das wird nach unserer festen Ueberzeugung auch in Zukunft so bleiben, und wenn sich auch, was nicht zu befürchten ist, bei den bevorstehenden Verhandlungen eine zufällige Mehrheit für Ablösung des Mittellehrerverbandes vom Lehrerverein finden sollte, so würden trotzdem eine grosse Anzahl von Mitgliedern dieses Standes dem Lehrerverein treu bleiben.

Dass die Mittellehrer sich zu einem festen Verband zusammenschliessen, ist in jeder Hinsicht zu begrüessen. Spezialfragen, welche die Mittelschule betreffen, sollen nicht im allgemeinen Lehrerverein, sondern von den Mittellehrern selbst beraten werden. Die aus diesen Verhandlungen hervorgehenden Anträge und Wünsche sind dann jeweilen dem Lehrerverein zur Ausführung zu überweisen. Daraus ergibt sich das gegenseitige Verhältnis der beiden Verbände, das in folgenden Propositionen, die der Kantonalvorstand des Lehrervereins dem Zentralvorstand des Mittellehrerverbandes eingereicht hat, seinen Ausdruck findet:

« Der Lehrerverein ist bereit, alle Wünsche und Programmpunkte des Mittellehrerverbandes bei der bevorstehenden Statutenrevision zu berücksichtigen und in die neuen Statuten aufzunehmen; dagegen bleiben die Mittellehrer Mitglieder des Lehrervereins mit den gleichen Rechten und Pflichten wie alle übrigen Mitglieder. »

Mögen diese Vorschläge die Billigung der Mittellehrer finden, im Interesse der Schule und der Lehrerschaft, besonders derjenigen der Mittelschule.

Bern, den 20. Februar 1908.

Für den Kantonalvorstand
des bernischen Lehrervereins,

Der Präsident:

E. Mühlethaler.

Der Sekretär:

F. Leuthold.

à telle autre école; aussi a-t-on eu la joie chaque fois de voir les instituteurs des écoles moyennes intervenir corps et âme en faveur des innovations, certains d'entre eux même se placer à la tête ou aux premiers rangs des combattants. Rien de plus naturel, car, grâce à leur culture et à leur position sociale, les instituteurs des écoles moyennes sont appelés à exercer une grande influence dans les questions scolaires. Il en sera de même à l'avenir, nous en sommes fermement convaincus; et si, lors des délibérations qui vont avoir lieu, il se trouvait, ce qui n'est pas à craindre, une majorité en faveur de la séparation de l'Association des instituteurs moyens d'avec la Société des instituteurs, un grand nombre des membres de la première n'en resterait pas moins fidèle à la seconde.

Que les instituteurs des écoles moyennes forment une association solide, on ne peut que s'en réjouir à tous égards. Les questions spéciales concernant les écoles moyennes ne doivent pas être discutées par la Société générale des instituteurs, mais par les instituteurs moyens eux-mêmes. Les propositions et les vœux sortis de leurs délibérations doivent alors être renvoyés pour exécution à la Société des instituteurs. On voit par là dans quel rapport réciproque les deux associations se trouvent à l'égard l'une de l'autre, rapport exprimé dans les propositions suivantes, que le Comité cantonal de la Société des instituteurs a présentées au Comité central de l'Association des instituteurs moyens:

« La Société des instituteurs est prête à tenir compte, lors de la prochaine revision des statuts, de tous les vœux et de tous les articles du programme de l'Association des instituteurs moyens et à les accueillir dans les nouveaux statuts; en revanche, les instituteurs des écoles moyennes resteront membres de la Société des instituteurs, avec les mêmes droits et les mêmes obligations que tous les autres membres. »

Puissent ces propositions être acceptées par les instituteurs moyens, cela dans l'intérêt de l'école et du corps enseignant, notamment du corps enseignant des écoles moyennes.

Berne, le 20 février 1908.

Pour le Comité cantonal
de la Société des instituteurs bernois,

Le président:

E. Mühlethaler.

Le secrétaire:

F. Leuthold.

Agitation für die Besoldungserhöhung. — Der Kantonalvorstand konstatiert mit Bedauern, dass die mehrmaligen Aufforderungen im Korrespondenzblatt bezüglich der Einsendung von Adressen zur Verteilung der Broschüre «Die ökonomische Lage der bernischen Primarlehrerschaft» nicht von dem gewünschten Erfolge begleitet waren, und zwar sind gerade aus den kleinen abgelegenen Ortschaften, wo die Besoldungen am tiefsten stehen, am wenigsten Adressen eingelangt. Aus den zwei Amtsbezirken, die punkto Besoldungen in der letzten Reihe stehen, ist *keine einzige* genannt worden. Und doch wäre in diesen Gegenden die Aufklärung am notwendigsten.

Allein auch grössere Ortschaften sind mit der Angabe von Adressen im Rückstand. Wenn die Besoldungsverhältnisse hier auch teilweise etwas besser sind, so ist doch auch in diesen Ortschaften eine eifrige Agitation notwendig, weil bei der kommenden Abstimmung die grösseren Ortschaften schwer ins Gewicht fallen werden.

Von diesen Ortschaften, aus denen also gar keine oder nur vereinzelt Adressen eingelangt sind, seien folgende genannt:

Grindelwald	Kirchberg	Büren
Beatenberg	Koppigen	Lengnau
Aeschi	Oberburg	Pieterlen
Wimmis	Wynigen	Leuzigen
Spiez	Huttwil	Nidau
Thun	Eriswil	Madretsch
Steffisburg	Rüegsau	Mett
Sigriswil	Wasen	Twann
Riggisberg	Herzogenbuchsee	Laupen
Burgistein	Niederbipp	Neuenegg
Köniz	Langenthal	Aarberg
Muri	Aarwangen	Lyss
Bolligen	Lotzwil	Erlach
Ostermundigen	Melchnau	Biel
Ittigen	Roggwil	Bözingen
Kirchlindach	Thunstetten	Schüpfen

Der Jura ist der einzige Landesteil, wo die Agitationsschrift des Lehrervereins in allen Ortschaften gleichmässig verteilt worden ist. Die französische Auflage ist vergriffen.

Von der deutschen sind noch circa 600 Exemplare vorrätig. Es würde sich empfehlen, wenn *überall* die Sektionsvorstände die Sache an die Hand nehmen und hauptsächlich aus den oben aufgezählten Ortschaften Adressen mitteilen würden.

Besoldungsfrage. — Zur Beruhigung der Mitglieder können wir mitteilen, dass in der Frage auch dann etwas geht, wenn im «Blätterwald» zeitweise vollständige Ruhe zu herrschen scheint. Am Schlusse der letzten Grossratssession ist folgende Interpellation gestellt worden:

Propagande en vue de l'augmentation des traitements. — Ce n'est pas sans regrets que le Comité central constate que — malgré son appel, répété à plusieurs reprises — bon nombre de comités de section ne lui ont pas encore envoyé les adresses nécessaires pour une heureuse répartition de la brochure: «Exposé des conditions matérielles du corps enseignant primaire bernois». Le plus petit nombre d'adresses nous est venu justement de ces localités isolées où les traitements laissent le plus à désirer. Dans les deux districts qui marchent au dernier rang quant aux traitements des instituteurs, il ne nous a pas été indiqué une seule adresse. Et cependant c'est dans ces contrées-là qu'il serait le plus nécessaire d'éclairer le public.

Mais il existe aussi de grandes localités où la brochure n'a pas été répandue en nombre suffisant. Si les conditions économiques des instituteurs sont un peu moins déplorables dans ces communes, une vive propagande n'y est cependant point superflue, vu que, dans la votation qui décidera du sort de nos revendications, le vote de ces communes sera d'une importance capitale.

Voici les communes desquelles il ne nous est parvenu aucune adresse:

Grindelwald	Kirchberg	Büren
Beatenberg	Koppigen	Lengnau
Aeschi	Oberburg	Pieterlen
Wimmis	Wynigen	Leuzigen
Spiez	Huttwil	Nidau
Thoune	Eriswil	Madretsch
Steffisburg	Rüegsau	Mett
Sigriswil	Wasen	Douanne
Riggisberg	Herzogenbuchsee	Laupen
Burgistein	Niederbipp	Neuenegg
Köniz	Langenthal	Aarberg
Muri	Aarwangen	Lyss
Bolligen	Lotzwil	Cerlier
Ostermundigen	Melchnau	Bienne
Ittigen	Roggwil	Boujean
Kirchlindach	Thunstetten	Schüpfen

Le Jura est la seule région où cet ouvrage de propagande a été réparti régulièrement dans toutes les communes. L'édition française en est épuisée.

Par contre, il nous reste encore 600 exemplaires en langue allemande. Les comités retardataires sont instamment priés de remplir enfin leur devoir.

L'augmentation des traitements. — Pour rassurer nos membres, n'oublions pas de leur dire qu'en dépit du silence qui règne par moments dans la presse, la solution de cette question est en marche.

«Die Unterzeichneten fragen an, auf welchen Zeitpunkt und in welcher Weise die *allgemein als notwendig erachtete Erhöhung des Staatsbeitrages an die Primarlehrerbesoldungen* entrichtet werden soll.»

Diese Anfrage wird voraussichtlich in der nächsten Session im März beantwortet werden.

Der 2. Februar, an welchem der kantonale Parteitag der Freisinnigen in Bern stattfand, hat die Frage ebenfalls, so hoffen wir bestimmt, um einen Ruck vorwärts gebracht. Auf Ersuchen des Parteivorstandes hielt unser Präsident, Herr Lehrer *Mühlethaler*, am Parteitag ein eingehendes, ausgezeichnetes Referat über die *Notwendigkeit der Besoldungsaufbesserung*. Einstimmig und mit Begeisterung wurde folgende Resolution angenommen:

«Da die Sorge für das Wohl und die Hebung der Volksschule eine der ersten und wichtigsten Aufgaben des Staates ist, so wird die freisinnig-demokratische Partei mit allen Kräften für eine ausreichende Besserstellung der Primarlehrerschaft eintreten und *ersucht die Behörden dringend*, die hierfür notwendigen gesetzgeberischen Arbeiten so zu fördern, dass die Vorlage auf das Jahr 1909 in Kraft treten kann.»

Die Lehrerschaft hat aber auch das Vertrauen zu den andern politischen Parteien, dass sie ebenfalls das Ihrige beitragen werden, um die Lehrer aus der gedrückten ökonomischen Lage befreien zu helfen.

Mit grosser Genugtuung und Freude wurde am genannten Parteitag eine Zuschrift des Herrn Regierungsrat Ritschard über die Besoldungsfrage aufgenommen, von der wir unsern Mitgliedern das Wichtigste hier nicht vorenthalten können.

Er schreibt:

1. Die Unterrichtsdirektion hat die Vorlage für den Grossen Rat fertig gestellt.

2. Die Angelegenheit soll möglichst gefördert werden. Doch ist das Ende im Auge zu behalten: die *Annahme der Vorlage durch das Volk*. Ein halbes Jahr früher oder später hat bei einer Frage von dieser Tragweite um so weniger zu bedeuten, als der Bezug der neuen Besoldungen zeitlich vorgerückt werden kann.

3. Ueber das Materielle der Frage Folgendes:

- a. Die Erhöhung ist in einem solchen Betrage vorgesehen, dass die Lehrerschaft *frei aufatmen kann*.
- b. Mit der *staatlichen* Erhöhung ist, im Rahmen des Möglichen, auch das *Gemeindeminimum* heraufzusetzen. «Die starken Wurzeln der Kraft der Schulbildung liegen in den Gemeinden.»

A la fin de la dernière session du Grand Conseil, il a été déposé l'interpellation qui suit:

«Les soussignés demandent à quelle époque et de quelle manière sera établie l'augmentation des subsides de l'Etat aux traitements des instituteurs primaires, augmentation reconnue généralement comme urgente.»

Le Conseil d'Etat répondra probablement à cette interpellation dans la prochaine session, qui aura lieu au mois de mars.

Nous espérons également que le 2 février, jour où se sont rassemblés, à Berne, les délégués du parti libéral du canton, aura fait faire un pas en avant à cette question. Sur la demande du comité du parti, notre président, M. Mühlethaler, a, dans un excellent discours, traité à fond la question de la nécessité de l'augmentation de traitement.

A l'unanimité et avec enthousiasme, la résolution suivante a été acceptée:

«La sollicitude pour le bien et le progrès de l'école populaire étant une des premières et des plus importantes tâches de l'Etat, le parti libéral-démocratique travaillera de toutes ses forces à une amélioration suffisante des conditions économiques du corps enseignant primaire bernois, et il prie instamment les autorités d'activer les travaux législatifs nécessaires dans ce but, de façon à ce que la proposition puisse entrer en vigueur dans l'exercice 1909.»

Le corps enseignant a, de même, la conviction que les autres partis politiques feront également tout leur possible pour sortir les instituteurs de leur situation difficile.

C'est avec une vive satisfaction et une grande joie que nous avons entendu, au courant de l'assemblée libérale, une lettre de M. Ritschard, conseiller d'Etat, concernant la question des traitements et dont nous voulons faire connaître les points principaux à nos membres.

M. Ritschard écrit:

1° La Direction de l'Instruction publique a établi les propositions qu'elle fera au Grand Conseil.

2° La question des traitements sera activée autant que possible. Cependant, il ne faut pas perdre de vue la fin, c'est-à-dire *l'acceptation des propositions par le peuple*. Un semestre plus tôt ou plus tard, peu importe lorsqu'il s'agit d'une question d'une telle portée; il y a d'autant moins péril en la demeure que les mesures prises pourront toujours avoir un effet rétroactif.

3° Quant au côté matériel de la question, M. Ritschard dit:

- a. L'augmentation sera telle que le corps enseignant pourra respirer à son aise.

- c. Dann muss auch der *ausserordentliche Staatsbeitrag* an belastete Gemeinden (von Fr. 100,000) *erhöht* werden.
- d. Uebergangsbestimmungen haben Vorsorge zu treffen, dass in *kurzer Zeit die Ansprüche der Lehrerschaft befriedigt*, zugleich aber das Staatsbudget nicht von einem Tag auf den andern wesentlich aus dem Gleichgewicht gebracht wird.

Kinderschutz. — Dass der bernische Lehrerverein nicht ausschliesslich nur in Vereinspolitik «macht», wie ihm so gerne vorgeworfen wird, sondern auch den idealen Aufgaben des Schulwesens seine Aufmerksamkeit schenkt, zeigt die Behandlung der *Kinderschutzfrage* durch die Sektionen, die Kommission und die Delegiertenversammlung. Neben Gründung eines grossen leistungsfähigen Kinderschutzvereins, der alle ähnlichen kleinern kantonalen Fürsorgevereine zentralisieren sollte, ist eine längere Eingabe an die Unterrichtsdirektion beschlossen worden und abgegangen, in welcher sie ersucht wird, alles das anzuordnen, was innerhalb der bestehenden Gesetze und Reglemente für das körperliche wie das geistige Wohl der lieben Jugend getan werden kann. Diese Eingabe ist allen wichtigern Tagesblättern übermittelt worden.

Vikariatskasse, Legat und Dank. — Auf Ende des Jahres 1907 hat sich die ehemalige Vikariatskasse der Primarlehrerschaft der Gemeinde Bern aufgelöst. Der Rest des Vermögens im Betrage von Fr. 33.— wurde durch Beschluss der Anteilhaber der Hilfskasse des bernischen Lehrervereins zugewiesen. Diese schöne Gabe wird bestens verdankt.

Stellvertretungskasse. — Eine Anfrage, ob die Stellvertretungskosten für die *Fortbildungsschule* in ähnlicher Weise von Staat, Gemeinde und Stellvertretungskasse getragen werden wie für die Primarschule, musste in ablehnendem Sinne beantwortet werden, da auch der Unterricht an Fortbildungsschulen zum Nebenverdienst zu zählen ist und somit keinen Anspruch auf unsere Stellvertretungskasse erheben kann.

An die Sektionsvorstände betreffend Austritte. — Es kommt in letzter Zeit wieder vor, dass Mitglieder die Nachnahmen für das Unterhaltungs-geld refusieren und damit ihren Austritt aus dem Verein nehmen. Solche Austritte sollten nicht ohne weiteres entgegengenommen werden. Laut § 6 der Statuten kann der Austritt nur auf Ende eines Rechnungsjahres erklärt werden. Auf diese Bestimmung müssen die Leute aufmerksam gemacht werden. Dabei ist noch folgendes zu bemerken:

- b. En même temps qu'on augmentera les subsides de l'Etat, le minimum des traitements payés par les communes devra être augmenté dans la mesure du possible. C'est sur les communes que les écoles doivent reposer en première ligne.
- c. Par suite, on augmentera la subvention extraordinaire (fr. 100,000) aux communes ayant de lourdes charges et des facultés contributives restreintes.
- d. Des dispositions transitoires prendront les précautions nécessaires pour qu'il soit fait droit le plus vite possible aux revendications du corps enseignant, mais pour qu'en même temps le budget de l'Etat ne soit pas déséquilibré.

Protection de la jeunesse. — La manière dont notre Société a traité la question de la protection de l'enfance au sein de ses sections, de la commission et de l'assemblée des délégués prouve suffisamment que nous ne nous occupons pas uniquement des affaires de la Société et des questions matérielles, et que les reproches qu'on nous adresse à ce sujet ne sont pas justifiés. Nous procéderons à la fondation d'une grande société protectrice de la jeunesse, capable de faire de bonnes œuvres et de servir de lien à toutes les sociétés philanthropiques du canton qui poursuivent un but semblable. Nous avons adressé à la Direction de l'Instruction publique une requête détaillée dans laquelle elle a été invitée à faire pour le bien corporel et intellectuel des enfants tout ce qui lui sera possible, en appliquant les lois existantes.

Cette requête a été communiquée à tous les journaux importants du canton.

Dons. — A la fin de l'exercice 1907, l'ancienne caisse de remplacement du corps enseignant primaire de la ville de Berne s'est dissoute. Par suite d'une décision des sociétaires de la caisse, le reste de la fortune, s'élevant à fr. 33, a été légué à la caisse de secours de la Société des instituteurs bernois. Nous tenons à remercier ici les généreux donateurs.

Que leur exemple soit souvent suivi!

Caisse de remplacement. — Les remplacements pour les *cours d'adultes* ne sont pas, comme pour l'école primaire, rétribués par l'Etat, la commune et notre caisse, les cours d'adultes étant considérés comme gains accessoires et n'ayant aucun droit sur notre caisse.

Avis aux comités de sections et, tout particulièrement, avis à leurs caissiers. — Il arrive toujours encore que des sociétaires refusent le remboursement pour les cotisations et doivent, par con-

- a. Wer aus dem Verein austritt, ist nicht mehr Mitglied der Stellvertretungskasse.
- b. Nach den neuen Statuten wird der Wiedereintritt sehr erschwert werden und grössere Opfer erfordern.

Die Sektionskassiere werden ersucht, refüsierte Nachnahmen dem Zentralkassier zuzustellen.

Beratung der neuen Statuten. — Bis heute haben 49 Sektionen den Entwurf besprochen und ihre Beschlüsse dem Kantonalvorstand mitgeteilt. 6 Sektionen sind also noch im Rückstande; sie heissen: 1. Brienz, 2. Delémont, 3. Franches-Montagnes, 4. Laufen, 5. Inneres Niedersimmental, 6. Hindelbank-Krauchthal.

 *Die betreffenden Sektionsvorstände werden noch einmal dringend gebeten, das Versäumte sobald als möglich nachzuholen.*

Finanzielles. — Vom 5. Dezember 1907 bis 1. Februar 1908 sind bewilligt worden:

2 *Darlehen* im Betrage von Fr. 80, 300; ein Gesuch musste abgewiesen werden.

2 *Unterstützungen* im Betrage von Fr. 100, 10; ein Gesuch wurde abgewiesen.

9 *Stündigungsgesuche*.

Delegiertenversammlung. — Aus verschiedenen Gründen hat der Kantonalvorstand beschlossen, dieselbe wie gewöhnlich im *April* abzuhalten.

séquent, être considérés comme étant sortis de notre association. De telles sorties ne devraient pas être acceptées sans autre forme de procès. Conformément au § 6 des statuts, la sortie ne peut être accordée que pour la fin d'un exercice. Il faudra attirer l'attention des réfractaires sur ce paragraphe et leur faire observer ce qui suit:

a. Quiconque sort de la Société ne saurait rester membre de la caisse de remplacement.

b. Les nouveaux statuts rendront une réintégration beaucoup plus difficile et celle-ci demandera des sacrifices pécuniaires plus considérables.

Les caissiers des sections sont priés d'envoyer au caissier central les remboursements refusés.

Delibérations sur les statuts. — Jusqu'à ce jour, 49 sections ont discuté le projet des statuts et ont communiqué leurs résolutions au Comité central. 6 sections sont donc encore en retard; ce sont les sections de: 1° Brienz, 2° Delémont, 3° Franches-Montagnes, 4° Laufon, 5° Inneres Niedersimmental et 6° Hindelbank-Krauchthal.

 *Les comités de ces sections sont instamment priés de faire leur devoir le plus vite possible.*

Prêts et secours. — Du 5 décembre 1907 au 1^{er} février 1908 ont été accordés:

2 prêts de fr. 80 et 300 (une demande a dû être rejetée).

2 secours de fr. 100 et 10 (une demande a été rejetée).

9 prorogations du délai de payement.

Assemblée des délégués. — Pour diverses raisons, le Comité central a décidé de renvoyer cette assemblée à l'époque ordinaire, au mois d'avril.

Kantonalvorstand.

Mühlethaler, Präsident.

Keller, Gymnasiallehrer, Vizepräsident.

Leuthold, Sekretär.

Frl. *Stauffer*, II. Sekretär.

Stalder, Centralkassier.

Vögeli, Stellvertretungskassier.

Frl. *Merz*, Beisitzerin.

Comité central.

Mühlethaler, président.

Keller, maître au Gymnase, vice-président.

Leuthold, secrétaire.

M^{lle} *Stauffer*, 2^e secrétaire.

Stalder, caissier central.

Vögeli, caissier pour les remplacements.

M^{lle} *Merz*, adjointe.